

DES CHOIX AGRÉABLES À DIEU

Épître de Paul aux Romains, chapitre 12.

1 Je vous exhorte donc, frères,
par les compassions de Dieu,
à offrir vos corps
comme un sacrifice
vivant,
saint,
agréable à Dieu,
ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

2 Ne vous conformez pas au siècle présent,
mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence,
afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu,
ce qui est bon,
agréable
et parfait.

Introduction

Lecture de Romains 12.1-2.

Dans le verset 1, nous avons vu la semaine dernière que Dieu souhaitait qu'on lui offre nos corps, un peu comme les offrandes et sacrifices étaient présentées devant Dieu dans l'ancienne alliance.

Offrir notre corps à Dieu est la façon de rendre un culte qui lui est agréable. C'est également pour nous salutaire et indispensable à notre sanctification.

Nous restons des offrandes vivantes. Être vivant, c'est bouger, faire des choses, alors

- comment savoir ce que nous devons faire avec notre corps ?
- comment discerner la volonté de Dieu pour nous, dans notre vie de tous les jours, et dans les grandes décisions ?

*Comment connaître la volonté de Dieu pour pouvoir l'accomplir
et lui être ainsi agréable ?*

Romains 12.2

Ne vous conformez pas au monde présent

- « Ne vous conformez pas » : On pourrait traduire littéralement « ne soyez pas dans le schéma de ce monde ».
- « au monde présent » : littéralement « à ce siècle ».
En utilisant cette expression, le Saint-Esprit veut que chaque génération de chrétien ne se conforme pas à son siècle, son époque.

Faut-il rappeler que le chrétien est « citoyen des cieux » ?

Il est un simple pèlerin qui a quitté son Égypte, pour se rendre, conduit par le Saint-Esprit, vers sa patrie promise, la demeure du père céleste.

- Une personne qui a reçu le Saint-Esprit est radicalement différente d'une personne qui n'a pas le Saint-Esprit.

Comparez la différence de situation entre un chat et un oiseau.

L'oiseau a une vision des paysages que ne pourra jamais avoir un chat.

Il peut voyager loin, est libre, et quand il vole dans le ciel est intouchable.

- Le chrétien n'est pas de ce monde pour devoir se ranger à sa façon de voir.

Pour autant il n'y a pas de différence apparente entre un chrétien et un non chrétien : les deux mangent les mêmes aliments, vont dans les mêmes magasins, travaillent au même endroit, payent les mêmes impôts, vont voir les mêmes médecins, des deux aiment et s'occupent de leur famille...

Mais ils sont radicalement différents : le chrétien a l'Esprit-Saint en lui.

Mais soyez transformés

- « Transformé » est la traduction du mot grec « metamorfoo » qui a donné le mot français « métamorphose »
- Ce mot « metamorfoo » est traduit par « transfiguré » pour désigner la transformation de Jésus que les apôtres ont contemplé sur le « mont de la transfiguration »

Cela vaut la peine de relire ce passage : Mathieu 17.1-3

- On retrouve ce même mot en 2 Corinthiens 3.17-18

Lecture.

Nous nous pencherons sur ce verset mercredi lors de notre étude.

- Soyez transformé :
 - un temps présent : maintenant (pas un aoriste comme le verbe « offrir » du chapitre 1)
 - une voix passive : on ne se transforme pas soi-même,
 - un impératif, c'est obligatoire de se laisser transformer.

Par le renouvellement de l'intelligence

- Le Renouvellement = Re-neuf.
- L'intelligence = l'entendement, la pensée, le bon sens

Une pensée toute mise à neuf, pourquoi ?

Afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu

- Discerner : avec aussi le sens d'apprécier, d'approuver.
- Discerner la volonté de Dieu

On va développer dans un instant la façon concrète de comment discerner.

Discerner ce qui est bon, agréable et parfait

Ce qui est certain, c'est que la volonté de Dieu est toujours bonne, agréable et parfaite, même si on n'est parfois surpris de la tournure que prennent les circonstances de nos vies.

- Bon : ce qui est bien
- Agréable : ce qui plaît, ce qui est très plaisant
- Parfait : complet, accompli, à qui rien ne manque.

Revenons un instant sur le constat de l'apôtre Paul au début de la lettre, que nous avons peut-être trouvé sévère :

Lecture Romains 3.9-12

Lequel d'entre nous peut dire : ma vie est bonne, agréable, et parfaite ?

Dieu est juste quand il dit que nous avons besoin d'être sauvés.

À ce point, il est bienvenu de se souvenir de l'évangile, de l'appel de Jésus.

Diaporama.

Romains 11.33-36

Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu

Que ses jugements sont insondables, et ses voies impénétrables !

En effet

- qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ?

- qui lui a donné le premier, pour être payé en retour ?

C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses.

A lui la gloire dans tous les siècles!

Amen!

Nous avons donc besoin de transformation,

Pas de transformation de nos circonstances, mais de nous-même.

Offrir notre corps à Dieu

avoir nos pensées et notre intelligence transformées par l'Esprit de Dieu

Une transformation continue (diapo)

« Soyez transformé » est un verbe au présent (maintenant, pas hier ni demain), à la voix passive (c'est un autre qui nous transforme), et un impératif : il nous faut être transformés.

La route est longue

Les Israélites à leur départ d'Égypte ne s'imaginaient pas qu'un voyage de plusieurs années les attendait.

Heureusement que le Seigneur ne faut pas voir à notre conversion l'étendue de toutes les transformations à apporter à nos vies.

Les transformations demandent du temps.

Un des couplets du chant « un chrétien je croyais être » dit :

« et tranquillement j'avance, m'appuyant sur mon sauveur ».

René Skene, qui avait la sagesse de l'âge, disait : pour moi c'est plutôt :

« et péniblement j'avance, m'appuyant sur mon sauveur »

Les transformations demandent du temps.

Dieu fait concourir toute choses à notre bien

« Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » Romains 8.28

Dieu dispose de toutes nos circonstances pour nous faire comprendre sa volonté, qui est bonne, agréable, parfaite, et nous pousser au changement.

Un danger : bien commencer et mal terminer

Nous avons vu dernièrement l'exemple des Rois Salomon et Asa.

Le danger du pèlerin est

- de s'arrêter en chemin,
- de planter définitivement sa tente en considérant qu'il est allé assez loin,
- qu'il a mérité un peu de repos,
- qu'il oublie d'où il est parti, et là où il voulait se rendre

C'est pourquoi nous allons considérer ensemble maintenant les freins à la transformation.

Les freins à la transformation (diapo)

La culture ambiante

Ne rien connaître d'autre que ce que l'on connaît,
Être enfermé dans une culture, est un frein à la transformation.

On pourrait penser qu'aujourd'hui, les gens sont plus cultivés, plus ouverts à l'autre, celui qui est différent, et donc que le monde devrait se porter mieux.

Mais hélas les facilités de voyage ne forment plus la jeunesse. On peut voyager à l'autre bout du monde sans rencontrer de choc culturel.

Internet est arrivé avec beaucoup de promesse de liberté.

- Mais hélas, les algorithmes de recherche nous dirigent toujours vers ce qui nous plaît, et demain l'intelligence artificielle nous nourrira que de ce que nous savons déjà.

C'est pourquoi la Parole de Dieu nous dit :

« Ne prenez pas comme modèle le monde actuel » (BDS),
« Ne suivez pas les coutumes du monde où nous vivons » (PDV),
« mais soyez transformé par le renouvellement de l'intelligence »

La bonne nouvelle est que Jésus-Christ vient nous rencontrer dans notre culture. Dans les évangiles, les biographies de la vie de Jésus, Jésus casse régulièrement les barrières culturelles pour venir chercher ceux qu'il veut sauver : Mathieu le publicain à son guichet, le lépreux qu'il touche de sa main, la femme Samaritaine à qui il parle, la femme adultère qu'il protège, l'aveugle né qui ne lui demande rien,

Le confort de la routine, l'auto-satisfaction

Dans la parabole sur le royaume des cieux, les herbes étouffent la bonne semence et l'empêche de porter du fruit.

On peut facilement laisser pousser de l'herbe dans notre vie.

Pour les plus âgés, il y a aussi le danger de s'immobiliser, de ne plus vouloir de changement, de ne plus accepter de remise en question.

Dans la Parole de Dieu, **Jésus nous encourage à la vigilance**:veillez, priez.

La peur du changement

Les spécialistes en relation d'aide, (ceux que l'on va trouver quand on ne s'en sort pas avec un problème relationnel), disent que le plus difficile n'est pas d'arriver à une solution.

Le plus difficile est que le désir de changement surpasse la peur de changer, la grande inconnue que serait la guérison intérieure.

Alors trop souvent, les personnes se contentent d'un simple soulagement, et préfèrent vivre avec leur problème que de voir leur vie bouleversée.

Mais **si c'est Jésus qui nous appelle** au changement, pourquoi avoir peur.

Les échecs et l'adversité

On tombe régulièrement, parfois on recule, et notre ennemi se moque : « tu n'y arriveras jamais, tu vois les autres comme ils sont plus avancés que toi ? Tu es trop nul ».

Lecture Romains 7.18-19, 8.1

Jésus-Christ a pris sur lui notre condamnation. Nous sommes libres de nous relever et de persévérer.

Alors courage frères et sœurs.

Par chance, nous ne sommes pas seuls sur le chemin de la transformation.

Nous cheminons à coté de frères et sœurs qui sont précieux.

Conclusion : Quels choix pour ma vie chrétienne ?

- Ne pas se conformer au monde
- Accepter, rechercher, recevoir continuellement la transformation de nos pensées, notre intelligence
- pour des choix bons, agréables, parfait.

Dans la suite de l'épître, l'apôtre entre plus dans le détail de ce à quoi ressemble une vie bonne, agréable et parfaite, pour la gloire et la joie de Dieu.

Chant 524 : tel que je suis.